

La Voix humaine

Francis Poulenc / Anna Thorvaldsdottir





Patricia Petibon dans le film réalisé par Grant Gee pour la mise en scène de Katie Mitchell de *La Voix humaine* à l'Opéra national du Rhin (février-mars 2023).

La Voix humaine · Dossier de presse

Tragédie lyrique en un acte de Francis Poulenc
 d'après un monologue du même nom écrit par Jean Cocteau.
 Créée le 6 février 1959 Salle Favart à Paris.

Aeriality. Pièce orchestrale d'Anna Thorvaldsdottir.
 Commande de l'Orchestre symphonique d'Islande. Créée le 24 novembre 2011 à la
 Salle Harpa à Reykjavik.

*

Strasbourg	Mulhouse
<i>Opéra</i>	<i>La Filature</i>
Sam. 18 fév. 20h	Dim. 12 mars 15h
Lun. 20 fév. 20h	Mar. 14 mars 20h
Mer. 22 fév. 20h	
Ven. 24 fév. 20h	
Dim. 26 fév. 15h	

Nouvelle production de l'Opéra national du
 Rhin.

Direction musicale

Ariane Matiakh

Mise en scène

Katie Mitchell

Décors

Alex Eales

Costumes

Sussie Juhlin-

Wallén

Lumières

Bethany Gupwell

avec le soutien de

James Farncombe

Réalisateur vidéo

Grant Gee

Elle

Patricia Petibon

Orchestre

philharmonique de

Strasbourg

En français, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 1h10 sans entracte.

De 12 à 68€.

Autour du spectacle

Prologue

- Une heure avant le spectacle
(Durée : 30 min.)

Un dramaturge vous propose une courte introduction avant chaque représentation.

Rencontre

- Strasbourg *Librairie Kléber*

Ven. 17 février 18h

La veille de la première représentation, les membres de l'équipe artistique de *La Voix humaine* présentent leur spectacle et rencontrent le public.

Concerts

Album Poulenc

- Strasbourg *Opéra, Salle Bastide*

Sam. 4 février 11h

- Colmar *Musée*

Untertinden

Dim. 12 février 15h

Auteur d'œuvres

symphoniques ou chorales, ainsi que d'opéras mémorables, Francis Poulenc a été l'une des voix les plus singulières du XX^e siècle français. Parallèlement aux représentations de sa *Voix humaine*, ce récital offre un aperçu de ses mélodies, tantôt canailles tantôt mélancoliques.

Bienvenue chez Poulenc

- Strasbourg *Opéra, Salle Bastide*

Ven. 17 février 12h30

L'art de Poulenc se fait intime et épuré au fil de ces trois pièces de musique de chambre où se mêlent les voix du piano, du violon et de la clarinette.

En deux mots

« Allô ! C'est toi ?... On avait coupé... Non, non, j'attendais. On sonnait, je décrochais et il n'y avait personne... Sans doute... Bien sûr... Tu as sommeil ?... Tu es bon d'avoir téléphoné... » Scène ordinaire de la vie amoureuse : une femme tente de joindre l'homme qu'elle aime mais la ligne téléphonique est capricieuse ce soir. Derrière les non-dits et les platitudes échangées sur la journée de la veille, une autre histoire se dessine en filigrane. Celle d'une rupture douloureuse qui ne passe pas, d'un mal de vivre doublé d'un besoin éperdu d'affection. Une histoire sublimement banale qui porte en elle la voix d'une humanité blessée. Mais si l'on pouvait remonter le temps, les mêmes causes produiraient-elles les mêmes conséquences ?

Monodrame poignant et avant-gardiste de Jean Cocteau, *La Voix humaine* accède en 1959 au rang de tragédie lyrique grâce au génie musical de Francis Poulenc – il aura fallu quarante ans d'amitié pour que les deux artistes se rencontrent enfin autour d'une œuvre commune. La soprano Patricia Petibon relève le défi de ce seule-en-scène exigeant avec la complicité de la cheffe Ariane Matiakh. Elle retrouve pour l'occasion l'univers réaliste et la précision poétique de la metteuse en scène Katie Mitchell qui offre à ce drame un nouvel épilogue cinématographique, porté par une puissante composition symphonique de l'Islandaise Anna Thorvaldsdottir, où se mêlent souvenirs vécus et réalité alternative dans une réminiscence impossible.

Cinq faits sur le spectacle

Une femme et un téléphone. Il n'en fallait pas plus à Jean Cocteau pour créer une tragédie du quotidien dans sa pièce de théâtre. Ce monologue pour voix de soprano est servi par la musique expressive et émotionnelle de Poulenc.

Patricia Petibon, soprano flamboyante, star d'aujourd'hui, revient à l'OnR, où elle avait débuté en Sœur Constance dans *Dialogues des Carmélites* en 1999. Elle retrouve Katie Mitchell, grande femme de théâtre, avec qui elle a déjà travaillé sur *Alcina* au Festival d'Aix-en-Provence en 2015 et qui travaille pour la première fois à l'OnR.

Parmi les points saillants des choix de mise en scène, le monodrame de 50 minutes est suivi d'une pièce symphonique contemporaine, liant la partition de Poulenc à celle d'Anna Thorvaldsdottir, compositrice islandaise acclamée par la critique.

Ce spectacle mêlera théâtre et cinéma : un film racontera la suite de l'histoire de la protagoniste de *La Voix humaine*.

Dans la fosse, Ariane Matiakh dirigera pour la première fois l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Conversation avec Katie Mitchell, metteuse en scène

Vous êtes la metteuse en scène de cette nouvelle production de La Voix humaine. Quelles sont les raisons qui vous ont convaincue de mettre en scène ce court opéra ?

Katie Mitchell *La Voix Humaine* est un opéra d'une durée de 40 minutes dans lequel une femme meurtrie tente - par une série d'appels téléphoniques sans espoir - de persuader son ancien amant de revenir vers elle. Il a été écrit en 1958 par Francis Poulenc et basé sur une courte pièce de Jean Cocteau, écrite en 1928 et créée en 1930. D'une part, il s'agit d'un tour de force d'interprétation et de chant pour une soprano ; d'autre part - selon les normes de la politique moderne en matière de genre - il s'agit d'une expérience troublante où une femme avec une misogynie intériorisée se rabaisse et s'humilie pour un homme sans cœur qui ne vaut manifestement pas qu'elle lui consacre son temps.

Parlez-nous de l'aspect atypique de ce spectacle...

Cette production associera l'opéra de Poulenc à une composition orchestrale - *Aeriality* - de la compositrice islandaise Anna Thorvaldsdottir, passant ainsi le témoin musical de la soirée d'un compositeur masculin du milieu du XX^e siècle à l'une des compositrices les plus importantes de notre époque. La soirée entière présentera l'histoire cohérente d'une femme seule et de son parcours de victime du patriarcat à agent de son propre destin. La mise en scène de l'opéra sera mêlée à un film du cinéaste britannique Grant Gee, avec qui je collabore depuis longtemps au théâtre.

A partir de cette analyse, quels ont été vos partis-pris et les grands principes de votre mise en scène ?

La mise en scène de l'opéra présentera la tension entre l'identité que la femme construit pour son amant au téléphone et sa réalité solitaire. Le film invitera le public à pénétrer dans le paysage surréaliste de la nuit strasbourgeoise, où la femme - à qui l'on donne une seconde chance dans la vie - trouve sa voie vers une nouvelle vision de ce que c'est que d'être une femme et de se libérer d'une identité construite par les hommes.

Cette production est le fruit d'une collaboration passionnante et novatrice entre l'opéra et le cinéma, l'Opéra national du Rhin ayant travaillé aux côtés de la société cinématographique locale Auguste et Louise.

Patricia Petibon, «Elle»

«La maturité de la voix de Patricia Petibon qui conserve cependant des accents si juvéniles, sa sensibilité dramatique et son intelligence musicale confèrent à cette mondaine « autocentrée » un écho universel, dans ses exagérations comme dans ses soupirs à peine esquissés.»

La Croix, 1^{er} juin 2021

«Ce rôle sied à merveille à la soprano, à sa voix lunaire à la diction si claire»

Télérama, 28 mai 2021

La soprano colorature Patricia Petibon se forme auprès de Rachel Yakar au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avant d'être découverte par le chef d'orchestre et claveciniste William Christie. Son répertoire s'étend aujourd'hui du baroque français à la musique moderne, qu'elle aborde avec des œuvres de Francis Poulenc et Alban Berg. Elle interprète Ginevra (*Ariodante*) au Festival d'Aix-en-Provence, Eurydice (*Orphée et Eurydice*) et Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) au Théâtre des Champs-Élysées, Giunia (*Lucio Silla*) au Theater an der Wien, Blanche (*Dialogues des Carmélites*) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles ainsi que les rôles-titres d'*Alcina* au Festival d'Aix-en-Provence et de *Lulu* d'Alban Berg au Grand théâtre de Genève, au Grand Théâtre du Liceu à Barcelone et au Festival de Salzbourg. En 2021, elle incarne pour la première fois l'unique rôle de *La Voix humaine* et crée dans le même spectacle *Point d'orgue* de Thierry Escaich au Théâtre des Champs-Élysées. Elle chante sous la direction de chefs tels qu'Alain Altinoglu, Giovanni Antonini, Marco Armiliato, Bertrand de Billy, Ivor Bolton, Frédéric Chaslin, Gustavo Gimeno, Daniele Gatti, Daniel Harding, Kristjan Järvi, Paavo Järvi, Louis Langrée, Andrea Marcon, Josep Pons, François-Xavier Roth et Jérémie Rohrer. Cette saison, elle se produit en concert dans *Shéhérazade* de Ravel au Festival Ravel ainsi qu'avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg sous la direction de Jérémie Rhorer. Elle chante les *Sept lieder de jeunesse* de Berg avec l'orchestre Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth. À l'occasion du nouvel an, elle retrouve l'Orchestre national de France ensemble avec Cyrille Dubois sous la direction d'Enrique Mazzola dans un concert dédié au répertoire de Jacques Offenbach. À l'OnR, elle donne deux récitals en 2009 et 2020 et interprète Blonde (*L'Enlèvement au sérail*) en 1995 ainsi que Zerbinetta (*Ariane à Naxos*) et Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*) en 1999.



Patricia Petibon dans le film réalisé par Grant Gee pour la mise en scène de Katie Mitchell de *La Voix humaine* à l'Opéra national du Rhin (février-mars 2023).

Anna Thorvaldsdottir, compositrice

Anna Thorvaldsdottir naît en 1977 et passe son enfance entre montagne et océan, à Bogarnes, une ville côtière au Nord de Reykjavik. La compositrice islandaise dont « l'imagination texturale apparemment sans limite » (New York Times) et le monde sonore « saisissant » (Guardian) ont fait d'elle « l'une des voix les plus distinctives de la musique contemporaine » (NPR). Ses oeuvres ont été nominées et récompensées à de nombreuses reprises. Son « traitement confiant et distinctif de l'orchestre » (Gramophone) lui a valu le prestigieux Nordic Council Music Prize, le Kravis Emerging Composer Award du New York Philharmonic, ainsi que le Emerging Artist Award et le Martin E. Segal Award du Lincoln Center. Elle publie un disque monographique sous la prestigieuse étiquette Deutsche Grammophon.



Une musique aux lisières de l'art sonore

«Aeriality s'appuie sur des notes soutenues, et pourtant ses sonorités sont si vivantes avec un filigrane instrumental toujours changeant qu'il atteint simultanément un état de stase et de transformation.» -

Alex Ross, The New Yorker, 1er mai 2017

Aeriality est une œuvre pour grand orchestre écrite en 2010/11. La pièce a été commandée par l'Orchestre symphonique d'Islande et créée le 24 novembre 2011, sous la direction d'Ilan Volkov, au Harpa, le nouveau centre de concerts et de conférences de Reykjavik, en Islande.

Aeriality dépeint à la fois le sentiment de liberté absolue que procure l'absence d'attache et le sentiment de mal-être généré par les mêmes circonstances. Le titre tire son essence de la signification du mot « aérien » et fait référence à l'inspiration visuelle que procure un tel état. *Aeriality* est également un jeu de mots, combinant les mots « aérien » et « réalité », de manière à suggérer deux mondes différents : la « réalité », le sol, et « l'aérien », le ciel ou l'intouchable.

On peut dire qu'*Aeriality* se situe à la frontière de la musique symphonique et de l'art sonore.

Certaines parties de l'œuvre consistent en d'épaisses grappes de sons qui forment une unité, les instruments de l'orchestre se rassemblant pour former une force unique - une masse sonore. Le sens des instruments individuels est quelque peu brouillé et l'orchestre devient un seul corps en mouvement, bien que formant parfois des couches de matériaux en flux qui circulent entre les différents groupes instrumentaux. Ces couches chromatiques de matériaux sont étendues par l'utilisation de quarts de tons pour générer de vastes textures sonores. À ce que l'on peut peut-être considérer comme le point culminant de cette musique, un océan massif et soutenu de quarts de ton s'accumule lentement, puis est libéré dans un bref champ lyrique qui s'éteint presque immédiatement au sommet de sa propre urgence, pour ne rester qu'une ombre.

La pièce est en un seul mouvement et dure environ 13 minutes.

Les artistes du spectacle

Ariane Matiakh

Direction musicale



La cheffe française Ariane Matiakh se forme à la direction d'orchestre à Vienne auprès de Leopold Hager et de Seiji Ozawa. Elle est nommée « Révélation de l'année » aux Victoires de la musique en 2009. Elle commence sa carrière comme cheffe assistante de l'Opéra Orchestre de Montpellier et collabore avec James Conlon, Armin Jordan, Emmanuel Krivine et Alain Altinoglu. Ces dernières années, elle dirige au Covent Garden de Londres, à l'Opéra national de Norvège, à l'Opéra Comique à Paris, au Komische Oper de Berlin, à l'Opéra royal de Stockholm, ainsi qu'à Amsterdam, Göteborg, Graz, Nice, Strasbourg et Hambourg entre autres. Elle dirige l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de Bamberg, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre symphonique de la radio de Suède, l'Orchestre philharmonique de Dresde, les orchestres symphoniques de la radio de Francfort, Cologne et Leipzig, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Sa discographie comprend des œuvres de Johanna Doderer, Francis Poulenc et Jean Françaix. Elle enregistre également en 2017 avec la Staatskapelle Halle et la pianiste Ragna Schirmer un album consacré à Clara Schumann et Ludwig van Beethoven paru chez Berlin Classics. En novembre 2021, elle est nommée nouvelle directrice musicale de la Württembergische Philharmonie Reutlingen à compter de la saison 2022/23. Elle est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. À l'OnR, elle dirige *Don Pasquale* avec l'Opéra Studio, *Giselle* avec le Ballet, ainsi que *Werther* en 2018 et *Samson et Dalila* en 2020.

Katie Mitchell

Mise en scène



La metteuse en scène britannique Katie Mitchell naît à Reading en 1964. Après des études littéraires au Magdalen College d'Oxford, elle commence une carrière d'assistante à la mise en scène en 1988 puis fonde sa propre compagnie, Classics on a Shoestring, signant dès 1994 ses propres spectacles. Elle met en scène des pièces de théâtre, des opéras et des spectacles cinématographiques en direct, combinant vidéo et théâtre. Elle commence à

travailler à l'opéra en 1997 et met en scène *Jephtha* (Haendel) et *Jenùfa* au Welsh National Opera. Elle est invitée à mettre en scène des opéras au Covent Garden de Londres, aux festivals de Glyndebourne et Salzbourg, à l'English National Opera, l'Opéra royal du Danemark, l'Opéra Comique ou encore au Grand Théâtre de Genève. Elle collabore régulièrement avec le Festival d'Aix-en-Provence où elle met en scène *Ariane à Naxos*, *Pelléas et Mélisande*, *Alcina*, *Trauernacht*, *The House Taken Over* et *Written On Skin*. Elle met également en scène *Oreste* et *Jenùfa* à l'Opéra d'Amsterdam ainsi que *Lessons in Love and Violence* et récemment *Theodora* de Haendel au Covent Garden de Londres. Elle est en résidence à la Schaubühne de Berlin et au Schauspielhaus de Hambourg. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Alex Eales

Décors



Le scénographe britannique Alex Eales se forme à la Wimbledon School of Art et réside à Londres. Il crée des décors en travaillant notamment avec la vidéo en direct. À l'opéra, il signe la scénographie pour *Un bal masqué* (Opéra royal du Danemark et Opéra de Norvège), *Le Château de Barbe-Bleue* (Opéra de Munich), *Les Noces de Figaro* (Festival de Salzbourg), *Rigoletto* et *Macbeth* (Opera St Louis), *Falstaff* (Opéra de Shanghai), *The House Taken Over* (Festival d'Aix-en-Provence), *Così fan tutte* (Opera Holland Park), *Clemency* (Linbury Theatre du Royal Opera House et Scottish Opera). Au théâtre, il conçoit les décors pour *Orlando* (Schaubühne de Berlin), *Norma Jeanne Baker of Troy* (The Shed de New-York), *Anatomy of a Suicide* (Schauspielhaus de Hambourg et Royal Court), *La Maladie de la mort* (Théâtre des Bouffes du Nord), *Into the Woods* (Théâtre du Châtelet), *Limehouse* (Donmar theatre, Londres), *Sleeping Men, 4.48 Psychosis*, *Reisende auf einem Bein* et *Alles weitere kennen Sie aus dem Kino* (Schauspielhaus, Hamburg), *Schatten - Eurydike sagt* (Schaubühne am Lehniner Platz, Berlin), *Regeneration* (Royal et Derngate Theatre, Royaume-Uni), *Fraulein Julie* (Schaubühne de Berlin et Barbican) ou encore *Reise durch die Nacht* (Schauspielhaus, Cologne, Berlin et Festival d'Avignon). Pour la danse, il conçoit les décors de *Bon Voyage, Bob* (Tanztheater Wuppertal Pina Bausch) et *Cri de cœur* à l'Opéra de Paris aux côtés d'Alan Lucien Øyen.

Sussie Juhlin-Wallén

Costumes



La créatrice de costumes britannique Susie Juhlin-Wallén se forme au Wimbledon College of Arts. Elle collabore étroitement avec la metteuse en scène Katie Mitchell. À l'opéra, elle crée les costumes pour *Theodora* (Royal

Opera House), *Le Château de Barbe-Bleue* (Opéra de Munich) et *Miranda* (Opéra Comique). Au théâtre, elle travaille sur les spectacles *Orlando* et *Schatten* (Schaubühne de Berlin), *The Forbidden Zone* (Festival de Salzbourg et Schaubühne de Berlin), *Norma Jean Baker of Troy* (The Shed, New York), *When We Have Sufficiently Tortured Each Other* et *Cleansed* (National Theatre, Londres), *I'm Not Running* (National Theatre, Londres), *Ah Wilderness* (Young Vic, Londres), *The Cherry Orchard* (Young Vic, Londres) et *A Sorrow Beyond Dreams* (Burg Theatre, Vienne).

Grant Gee

Réalisateur vidéo



Le réalisateur britannique Grant Gee est spécialisé dans les films et clips musicaux. Il réalise un documentaire sur Joy Division pour lequel il reçoit de nombreux prix. Récemment, il réalise *The Gold Machine* avec l'écrivain Iain Sinclair,

qui complète une trilogie de longs métrages documentaires. Depuis 2012, il collabore avec la metteuse en scène Katie Mitchell et réalise des films et projets de cinéma en direct dans des théâtres, opéras et musées en Europe. Récemment, il réalise un film pour *The Blue Women* au Royal Opera House et *Orlando* pour la Schaubühne de Berlin. En 2021, il travaille comme directeur vidéo sur l'adaptation de *The Silence* de Bergman pour le Théâtre de Göteborg. Il enseigne le film documentaire à l'University College de Londres. Il développe actuellement un long métrage sur le musicien de jazz Bill Evans.

Bethany Gupwell

Lumières



La créatrice lumières britannique Bethany Gupwell se forme à la Central School of Speech and Drama de Londres. Elle crée les lumières pour différentes pièces de théâtre dans des salles de Grande-Bretagne telles que Park Theatre, Soho Theatre, Southwark

Playhouse, Brixton House, The Pump House, Turbine Theatre, Polka Theatre, Arcola Theatre, Hampstead Theatre, Orange Tree Theatre, ARC Stockton, Jackson's Lane, The Playground, Soho Theatre, Watford Palace ou encore Mountview. Récemment, elle crée les lumières pour *Here, A- Typical Rainbow* et *The Pirate, The Princess And The Platypus*.

L'OnR remercie ses partenaires

Mécènes vivace

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique
Fondation d'entreprise
Société Générale
C'est vous l'avenir

Mécène allegro

Humanityssim

Mécènes andante

Anthylis
Caisse des dépôts
Électricité de Strasbourg
ENGIE – Direction
Institutions France et
Territoires
EY
Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio

Avril – cosmétique bio

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Air France
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
CTS
Kieffer Traiteur,
Parcus
Weleda

Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque
nationale et universitaire
Bibliothèques idéales
Cinéma Bel Air
Cinemas Lumières Le
Palace Mulhouse
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Haute école des arts du Rhin
Institut Culturel Italien de
Strasbourg
INSERM
Librairie Kléber
Maillon
Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne
Musée Unterlinden Colmar
Musée Würth France Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
Office de tourisme de
Colmar et sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et sa
Région
Office de tourisme de
Strasbourg et sa région
POLE-SUD
CDCN
Théâtre National de
Strasbourg
Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes
ARTE Concert
COZE Magazine
DNA – Dernières Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
My Mulhouse
Moselle tv
Magazine Mouvement
Or Norme
Poka
Radio Accent 4 – l'Instant
classique
Radio Judaïca
Radio RCF Alsace
RDL 68
RTL2
Top Music
Transfuge

Contact

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél + 33 (0)6 42 20 68 89

Courriel : zbroggi@onr.fr

operanationaldurhin.eu

Strasbourg

Opéra

Opéra national du Rhin
19 place Broglie
67000 Strasbourg

Mulhouse

Ballet de l'OnR

Centre chorégraphique national
38 passage du Théâtre
68100 Mulhouse

La Filature

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

La Sinne

39 rue de la Sinne
68100 Mulhouse

Colmar

Opéra Studio

Comédie de l'Est
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Théâtre

Théâtre municipal
3 place Unterlinden
68000 Colmar